
PROCHAINEMENT

DERNIÈRE PLACES !

Théâtre

Le Système Ribadier

de Georges Feydeau / avec Patrick Chesnais, Isabelle Gélinas et Nicolas Vaude

7 février 2023 – Equilibre

VOUS AIMEREZ AUSSI

Théâtre

88 fois l'infini

avec Niels Arestrup et François Berléand

15 mars 2023 – Equilibre

Théâtre

La Mouche

Adaptation et mise en scène Valérie Lesort & Christian Hecq / Théâtre des Bouffes du Nord

4 & 5 avril 2023 – Equilibre



L'AVARE

DE MOLIÈRE / AVEC MICHEL BOUJENAH

jeudi, 12 janvier 2023 à 20h

à Equilibre

Place Jean-Tinguely 1, Fribourg

durée : 2h00

texte Molière

mise en scène Daniel Benoin assisté de Kelly Rolfo

interprétation Michel Boujenah, Bruno Andrieux, Noémie Bianco, Antonin Chalon, Paul Chariéras, Sophie Gourdin, Fabien Houssaye, Mathieu Metral, Julien Nacache, Mélissa Prat, Laurent Prevot, Kelly Rolfo

décors Jean-Pierre Laporte

costumes Nathalie Bérard-Benoin assistée de Sophie Visentin

lumière Daniel Benoin

vidéo Paulo Correia

MARILU Production présente une co-production DBP Théâtre des Variétés

Résumé de l'Avare de Molière

Harpagon, riche vieillard, fait subir à toute sa maisonnée sa passion aveugle et tyrannique pour l'argent. Son avarice fait obstacle aux projets amoureux de ses enfants, le pousse à soupçonner ses proches et donne envie à ses serviteurs de le tromper.

Les grands personnages de Molière, M. Jourdain comme Argan, Alceste, Tartuffe ou les autres, ont tous dans leurs faiblesses quelque chose d'humain et de touchant qui nous empêche de rire sans retenue de leurs vices ou de leurs ridicules. A l'exception ! d'Harpagon. Celui-là n'est ni père, ni ami, ni bon ni mauvais, ni courageux ni craintif. Rien qu'avare. Elise, fille d'Harpagon, souhaite se marier avec Valère, tandis que son frère Cléante veut épouser Mariane. Mais le père a d'autres vues pour ses enfants, et a jeté lui-même son dévolu sur la jeune fille. La pièce, créée par Molière en 1668, serait une comédie amoureuse si, derrière cette première intrigue, ne se dessinait surtout la comédie d'un caractère, l'avare. Par la satire, le quiproquo et l'ironie, Molière brosse d'Harpagon un portrait d'une drôlerie sans pitié.

Note d'intention du metteur en scène

« Une pièce d'une étonnante modernité, psychologiquement fascinante. L'histoire de l'Avare, comme de toutes les autres grandes œuvres de Molière, est l'histoire d'une passion effrénée, sinon folle, qui finit par troubler l'ordre social. A l'inverse de *Dom Juan* qui existe dans la dépense, il s'agit là d'une passion de la restriction, du retour vers soi, de la retenue, du revenu. Harpagon, pour qui tous les moyens de lutter contre la mort sont bons, cherche avidement ce qui lui semble éternel – l'argent – et ce qui peut lui insuffler une nouvelle vie, la jeunesse de Marianne... L'or, à l'évidence, ne pouvait assouvir sa faim ; extérieur à lui, il ne pouvait que vouer Harpagon à l'échec et à l'angoisse. Et cet échec a vraiment débuté lorsqu'Harpagon, fasciné par Marianne, comme Arnolphe par Agnès ou Alceste par Célimène, a commencé à désirer passionnément celle qui pourrait être sa petite fille... Alors, tout va se dérégler, les rôles vont s'inverser, les fils vont prendre le pouvoir, les valets trouveront l'or caché et l'avidité d'Harpagon deviendra l'avarice. »

Daniel Benoin

« Cette lecture au noir de l'une des pièces les plus populaires du répertoire a reçu le prix suédois de la meilleure mise en scène de l'année et a été saluée unanimement par la critique. C'est la comédie la plus dure, la plus méchante que Molière ait écrite. On ne rit guère à L'Avare. La passion, le drame, familial, affleurent sous la farce. Molière varie les couleurs de sa palette. Daniel Benoin rend bien cela, ces ambiguïtés, ces richesses. D'emblée il impose une vision, un climat. »

Frédéric Ferney, Le Figaro
